

Distribution

© Laurent Hame Ls



**Le E-commerce en progression**

Dans un contexte de morosité de la consommation générale des ménages, les derniers résultats du commerce en ligne sont plutôt encourageants, avec une croissance de + 22 %. Selon les chiffres de la FEVAD (Fédération de l'e-commerce et de la vente à distance), le CA des dépenses en ligne, tous secteurs confondus, s'élève désormais à près de 38 milliards d'euros (3 % du commerce total). Par contre, le panier moyen est en légère baisse (plus de 90 €). Cette formule d'achat en ligne touche plus d'un consommateur sur deux, soit trente millions d'adeptes au total (+ 10 % en un an). Elle s'étend à toutes les catégories sociales et concerne tous les âges (un tiers des acheteurs a plus de 50 ans, appelés *silver surfers*). Le développement des transactions (14 en moyenne par an) est tiré par le nombre de sites marchands (plus de 100 000, dont quelques poids lourds comme Amazon, la FNAC ou Ebay...), mais aussi par les implantations croissantes de drives. Le mouvement s'accompagne de la multiplication de points-relais, notamment en zone urbaine. Ces bons résultats peuvent être mis en relation avec le recul des centres commerciaux dont les ventes ont marqué un recul, certes faible (- 0,5 %), mais qui rappelle d'autres années de crise. Après avoir peiné à s'imposer, le commerce électronique est devenu un facteur-clé du développement de la distribution, petite ou grande. RM

internationa L

# Vers une coopération franco-israélienne accrue dans le secteur agricole ?

Sous l'égide de la Fondation France-Israël, une délégation de hauts responsables de l'agriculture tricolore sont partis fin février à la découverte du « miracle agricole israélien ».

Lever un coin de voile sur les innovations israéliennes dans l'irrigation, la recherche génétique, les techniques de production sous serre, ou l'élevage laitier... tel est le vaste programme que la Fondation France-Israël, présidée par l'ancien ministre Nicole Guedj, a concocté pour une vingtaine de hauts responsables de la filière tricolore venus à la découverte du « modèle agricole israélien » du 20 au 23 février dernier. « Une première à ce niveau de représentation du monde agricole français » selon les organisateurs qui ont confié à Jean-Claude Sabin, fondateur de Sofiproteol et ex premier vice-président de l'APCA, le soin de composer cette délégation. N'ayant pour la plupart jamais posé le pied sur le sol israélien, les membres de la mission (des dirigeants de la FNSEA, Sodiaal, Coop de France, InVivo, FranceAgriMer...) sont arrivés avec un large éventail d'attentes.

Pour le président de la fédération nationale des producteurs de fruits, Bruno Dupont, le marché israélien « peut s'avérer pertinent » pour la filière française, qui y commercialise pour l'heure un millier de tonnes (des pommes essentiellement). « Il faut fluidifier ces échanges qui restent marginaux ». De son côté, Jacques Rouchaussé, le secrétaire général de la Fédération des producteurs de légumes, s'est dit intéressé par les solutions israéliennes en matière d'alternatives aux phytosanitaires. La directrice des investissements de Sofiproteol, Claire Maingon, estime pour sa part qu'il pourrait y avoir des collaborations à mettre en place « dans les biotechnologies végétales ou les micro-algues pour la production d'huiles non alimentaires », domaines dans lesquels certaines sociétés israéliennes sont en pointe. Pour Israël, les enjeux sont d'importance. Souffrant d'une pénurie d'eau (sur un territoire désertique à 50 %), le pays s'est imposé grâce à sa R&D comme un acteur de référence dans l'agriculture semi-aride, l'agronomie et l'agro technologie, avec des exportations agricoles se montant à plus de

2,2 milliards de dollars, dont 59 % vers l'Union européenne. « Le potentiel de coopération franco-israélien est particulièrement élevé dans l'agro-technologie pour des pays tiers, à l'image de l'Afrique francophone », juge Dan Meiri, le président de la foire agricole israélienne Agritech. Parmi les pôles d'excellence locaux figure la production sous serre, avec un rendement national de 300 tonnes de tomates par hectare et par saison. Selon une récente étude de l'institut d'exportation israélien, 40 % des tomates sous serre européennes utiliseraient des variétés résistantes initialement développées en Israël. Autre point fort : le pays se classe au premier rang mondial de la productivité laitière (avec un rendement annuel moyen de 12 500 litres par vache contre 8 000 litres en France) et grâce au développement de systèmes de gestion informatisés. Enfin, Israël reste leader dans les techniques d'irrigation exportées à 80 %, notamment via la réussite de

l'entreprise Netafim du kibboutz Magal, pionnier de l'irrigation goutte-à-goutte. C'est d'ailleurs en Israël, à l'occasion de la prochaine édition du salon Agritech, que le CIPA (Comité International des Plastiques en agriculture) organisera en mai sa conférence internationale triennale. NH, en Israël.



Les semences (la recherche génétique) du Centre Volcani, avec à droite Nicole Guedj, et à gauche Jean-Claude Sabin, fondateur de Sofiproteol, ex premier vice-président de l'APCA.